

Surveillance des gastro-entérites

| GUADELOUPE |

Le point épidémiologique — N° 01/2015

Surveillance des cas cliniquement évocateurs

L'épidémie de gastro-entérite se poursuit en Guadeloupe.

Le nombre de consultations effectuées par les médecins généralistes pour gastro-entérites dépasse les valeurs maximales attendues pour la saison pour la septième semaine consécutive.

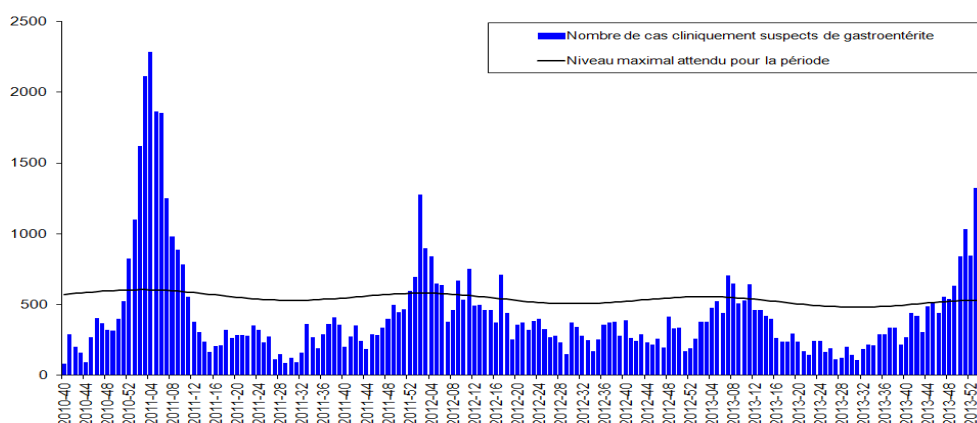
Le nombre de cas cliniquement évocateurs de gastro-entérites a été estimé, au cours

des deux dernières semaines à respectivement 848 et 1324 (S2014-52 et S2015-01) (Fig. 1).

*Le nombre de cas cliniques est une estimation pour l'ensemble de la population guadeloupéenne du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de gastro-entérites. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies par le réseau des médecins sentinelles.

| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de gastro-entérite, Guadeloupe, octobre 2010 à janvier 2015 (semaine 2015-01)



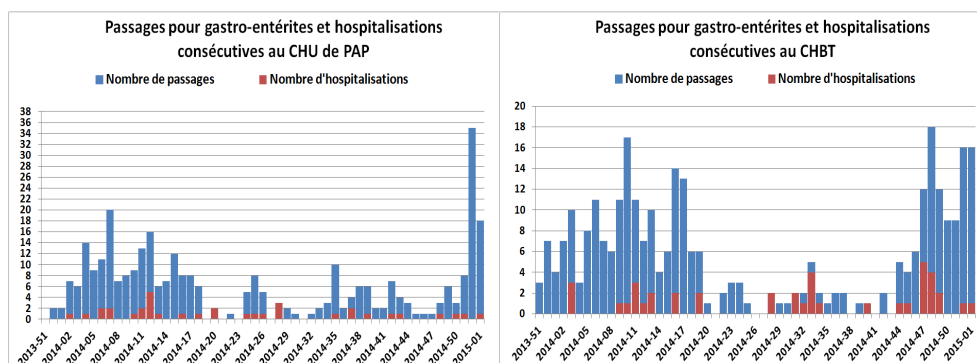
Surveillance des passages aux urgences du CHU et du CHBT

Au cours des 2 dernières semaines (semaines 2014-52 et 2015-01), le nombre de passages aux urgences pour gastro-entérite au CHU a fortement augmenté. Sur cette période ce chiffre est de respectivement 35 et 18 contre 8 et 3 pour les deux semaines précédentes.

Au CHBT, une forte augmentation des passages pour gastro-entérites est observée, avec 16 passages aux urgences pour gastro-entérite lors des semaines 2014-52 et 2015-01 contre neuf cas pour chacune des deux semaines précédentes (Fig. 2).

| Figure 2 |

Nombre hebdomadaire de passages aux urgences du CHU et du CHBT pour gastro-entérite et des hospitalisations suite à ces passages, Guadeloupe, décembre 2013 – janvier 2015 (semaine 2015-01)



Analyse de la situation

L'épidémie de gastro-entérite se poursuit en Guadeloupe. Le nombre estimé de consultations de médecine générale pour ce motif, ainsi que le nombre de passages aux urgences des deux principaux établissements hospitaliers indiquent l'intensification de l'épidémie saisonnière de gastro-entérite sur le territoire.

RAPPEL : Afin de limiter la transmission des virus à l'origine de ce début d'épidémie, il est primordial d'appliquer les règles d'hygiène de base, notamment le lavage régulier des mains avec du savon. Il est rappelé aux parents que si leurs enfants (en particulier les plus jeunes) présentent des symptômes de gastro-entérite (diarrhées, vomissements), ils doivent consulter leur médecin traitant afin d'éviter tout phénomène de déshydratation qui peut être sévère chez les nourrissons.

Le lavage des mains est un des moyens les plus efficaces pour limiter la diffusion des germes. Ce geste simple est à effectuer plusieurs fois dans la journée, encore plus si l'on s'occupe d'enfants et de personnes âgées, qui sont plus vulnérables. Il est impératif de se laver les mains :

- avant de s'occuper d'un bébé et après l'avoir changé,
- après s'être occupé d'une personne malade,
- avant de préparer, servir ou prendre les repas,
- après être allé aux toilettes,
- après chaque sortie à l'extérieur.

Situation aux Antilles

• En Guadeloupe

5777 cas estimés depuis le début de l'épidémie (S2014-47)

• En Martinique

2750 cas estimés depuis le début de l'épidémie (S2014-51)

Directeur de la publication

François Bourdillon,
Directeur Général de l'InVS

Rédacteur en chef

Martine Ledrans, coordonnatrice scientifique de la Cire AG

Maquettiste

Claudine Suivant

Comité de rédaction

Dr Sylvie Cassadou, Dr Mathilde Melin.

Diffusion

Cire Antilles Guyane
Centre d'Affaires AGORA
Pointe des Grives
CS 80656
97263 Fort-de-France Cedex
Tél. : 596 (0)596 39 43 54
Fax : 596 (0)596 39 44 14
<http://www.invs.sante.fr>
<http://www.ars.martinique.sante.fr>



Rappel des coordonnées du point focal de la Cellule de Veille d'Alerte et de Gestion Sanitaire pour tout signalement d'un évènement de santé :
0590-410-200

Remerciements à la Cellule de Veille, d'Alerte et de Gestion Sanitaire de l'ARS, réseau de médecins généralistes sentinelles, services hospitaliers (Urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), LABM ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.

